

Lune nouvelle

Le Vieux Kong a pu regagner son rivage, laissant les araignées lacustres déguster leurs mouches. Il admire la mer, et ces "brutes molles de vagues, rongant obstinément les roches brunes".

Dans les prairies d'algues vertes ou brunes, ou le long des parois rocheuses, les bigorneaux noirs et les littorines jaunes broutent du goémon frais. Opercule déployé, chaque individu rampe sur son pied unique, en quête de pitance. Quand la mer monte, tous s'élèvent ; quand elle descend, chacun attend qu'elle remonte, confiné dans sa coquille. Le quotient émotionnel du bigorneau est peu élevé, ce qui exclut tout état d'âme; il se contente de satisfaire à ses besoins alimentaires.

Maitre Kong n'attendait rien de ces mollusques, mais il contemplait avec sérénité leur isolement tranquille, leur lent parcours, rythmé par les marées.

A son arrivée, les poulpes l'avaient accueilli en ondulant des tentacules. Les calamars avaient démarré un joyeux calamarathon, devant un banc d'anchois et de sprats.

Les raies-torpilles alimentaient les éclairages, et les noctiluques reflétaient la lumière des étoiles.

Avec les crustacés, il tentait d'échanger des signes. Les crevettes codaient leurs messages, faisant claquer leurs nageoires caudales ; difficiles à comprendre sans interprète.

Un cadeau l'attendait, laissé par le capitaine des crevettes en fin de mission : une paire de chaussettes de laine, une verte, et une rouge. Elles étaient d'une taille compatible avec ses tongs. Il se rappela que la verte, c'était la droite, et la rouge, c'était la gauche. Partir du bon pied pour s'orienter. Remerciant tout bas la Reine-mère, il émit un souhait : "Paix dans votre royaume, Ma Dame. Vos dix bras me manquent".

L'an dernier va passer dans le noir et le silence. La nouvelle lune va se lever, invisible. Le couvre-feu sera respecté.

Pour Maitre KONG et PCC : Claude CAILLART - Décembre 2020